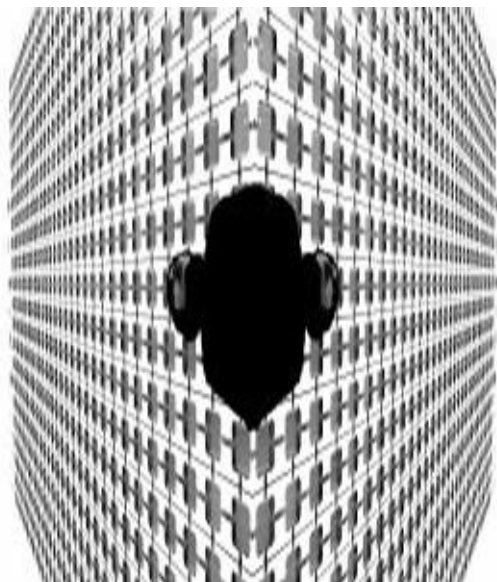


APPROCHE PARADOXALE



**Techniques de
trading sur les
actions
françaises du
CAC 40**

**PAR
CHARLES
DEREEPER**

www.edouardvalys.com

Approche PARADOXALE sur les actions

Par Charles Dereeper

Copyright – mai 2008, Edouard Valys Éditions
115 rue de l'Abbé Groult, 75015 Paris

Adresse site Internet : www.edouardvalys.com

La loi du 11 mars 1957 interdit des copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN : 978-2-915401-31-8

Chapitre

1

Tout a commencé il y a bien longtemps...

Je suis arrivé sur les marchés financiers en 1992. En fait, j'ai passé mes premiers ordres de Bourse à l'âge de 14 ans en 1988. Mais il m'a fallu quatre années supplémentaires pour m'y mettre à fond.

Dès 1994, après deux ans de modélisation intense sur le CAC 40, j'ai constaté un fait bizarre. Le titre AIR LIQUIDE avait un comportement inhabituel. Son déplacement dans le temps et dans les prix était contracté en comparaison de nombreuses autres valeurs ou des indices boursiers.

Par manque de recul, j'ai accepté l'idée largement répandue des statistiques et de l'optimisation, à savoir qu'il existe des phénomènes de

hasard qui durent le temps de leur apparition et qui disparaissent ensuite.

En clair, si une stratégie boursière ne fonctionne pas sur l'ensemble des supports, c'est qu'elle est mauvaise et optimisée. Si elle gagne depuis quelques années, toutes les probabilités sur un plan théorique sont présentes pour que les performances se dérèglent et entraînent des pertes à l'avenir.

En acceptant cette idée de théoricien, j'ai renoncé à ce que mon intuition me sussurait dans le creu de ma cervelle, à savoir que les humains ont une peur bleue de l'absurde, que les marchés financiers ne sont qu'un lieu d'échange entre humains qui s'affrontent dans le cadre d'un jeu pratiquement à somme nulle (si on enlève les dividendes et la faible création de valeur des actions quand on la déflate) et qu'enfin, la logique paradoxale devait être prise en compte justement parce que les joueurs interviennent les uns EN FONCTION des autres et non par rapport à un référentiel absolu.

J'ai donc mis à la poubelle la piste AIR LIQUIDE.

Samuel Rondot qui me fréquente depuis 1995, sait pourtant combien de longue date, cette valeur me travaille... elle me laboure le crâne en souterrain...

En 2005, soit onze ans plus tard, j'ai rouvert le dossier. Juste pour m'amuser et j'ai créé de nombreuses stratégies gagnantes à partir de la logique AIR LIQUIDE. Seulement, les matheux m'ont encore convaincu de leurs concepts théoriques... et j'ai rerangé mes jouets dans leur placard.

Aujourd'hui, en 2008, je dis : MERDE à la théorie des matheux ! Place à la pratique et à la réalité !

Je constate depuis 16 ans que de nombreux modèles statistiques orthodoxes deviennent rapidement obsolètes et perdent de l'argent après en avoir gagné dans les backtests.

Et je constate que des modèles non orthodoxes sur un plan théorique fonctionnent correctement depuis quinze ans, voire vingt ans, alors qu'ils ne sont pas conformes.

Je vais formuler cela plus clairement encore : les stratégies censées avoir toutes les probabilités de continuer à gagner, perdent dans leur très grande majorité dès qu'elles sont confrontées au réel. Et certaines stratégies censées devoir perdre un jour ou l'autre se révèlent capables de gagner pendant quinze ans avec régularité et stabilité !

Je pose la question aujourd'hui : qui a raison, qui a tort ? Finalement, à quoi cela sert-il de développer des approches classiques, alors que des approches paradoxales peuvent se révéler tout aussi performantes ? Peut-être que finalement, toutes les stratégies conventionnelles et non conventionnelles ont la même probabilité de gagner et perdre ?

Sincèrement, avec mes 16 années de recul aujourd'hui, je suis devenu beaucoup plus souple que les théoriciens. Je finis par me demander si les matheux avec leur concept d'optimisation n'ont pas tout faux. Un phénomène anormal qui DURE 15 ans, c'est LONG ! S'il faut attendre 25 ans avant que l'optimisation soit naturellement corrigée par les marchés financiers, NON MERCI ! Sans moi !

J'ai donc dérivé l'application de AIR LIQUIDE sur des valeurs aux comportements proches.

Depuis 2005, mon petit portefeuille qui tourne sur quatre valeurs du CAC 40 obtient des résultats absurdes... car largement positifs...

Les backtests depuis le premier janvier 1988 ont de quoi faire saliver même si je dois bien convenir que la période 1988 / 1991 n'est pas bonne, surtout à cause de PERNOD RICARD. Mais depuis 1991, quel festival pour un truc censé être optimisé et appelé à perdre quelques années plus tard !

Mon approche paradoxale est une technique d'une simplicité à toute épreuve. Elle joue uniquement sur les cours de clôture. Ce qui est très commode sur un plan pratique pour tous les boursicoteurs qui travaillent. Elle est composée d'un seul indicateur. Vous avez bien lu : UN SEUL INDICATEUR que tout le monde connaît.

Cet indicateur est paramétré à partir d'une SEULE DUREE, que ce soit pour les signaux d'achat, de revente, de short et de rachat. Et il n'y a rien d'autres. Pas de gestion de stop, de capital, pas de filtre de tendance, ni de quoique ce soit de subtil ou de technique. RIEN !

La seule caractéristique, la plus marrante si on réfléchit, c'est que je fais l'inverse de la théorie. Tout le monde utilise cet indicateur d'une certaine manière... J'achète en gros quand les gens ont le sentiment qu'il faut vendre ! Si on extrapole, finalement, mon APPROCHE PARADOXALE fait également l'inverse de la théorie de l'optimisation en considérant que certaines actions ne ressemblent pas à d'autres sur le long terme, alors que normalement, les « bonnes » stratégies doivent

gagner invariablement sur tous les supports. C'est donc basique et cela marche depuis dix sept ans que je regarde au quotidien les marchés.

Je vous laisse seul juge de la situation.

Ah si, dernier point, pourquoi est-ce que je publie si c'était vraiment efficace ? Car tout le monde sait qu'une bonne stratégie se garde pour soi ?

Ma réponse : il y a bien longtemps que j'ai arrêté le trading overnight sur actions. La dernière fois doit remonter à 2001. Je ne fais que du day trading sur FOREX depuis 2006. Je n'ai donc aucune application personnelle.

Un deuxième dernier point, les modélisations intègrent elles les frais de courtages ?

Ma réponse : non, car cette stratégie intervient uniquement sur des cours de clôture. Les CFD offrent la possibilité de mettre en œuvre ce genre d'approche, sans avoir de frais de courtages à payer autre que le spread. Or, un achat en clôture est quelque chose d'hasardeux. Le slippage est par nature élevé, mais s'équilibre sur le moyen terme. Donc l'impact du spread des CDF est faible.

Troisième dernière question... : il est facile d'optimiser avec les logiciels des backtests gagnants. Ca ne vaut rien.

Ma réponse : j'ai publié sur Edouard Valys éditions un avis. Toute personne ayant mis au point des backtests peut les publier chez nous. Curieusement, personne n'a encore pris contact avec nous sur les actions. Est-ce vraiment si facile et si courant ? Sur un an ou deux oui, mais depuis janvier 1988, le jeu semble moins abordable que les

Chapitre

2

déclarations sur les forums des petits crâneurs planqués derrière leur écran et leur clavier... J'ai suffisamment de copains courtiers pour connaître l'envers du décor sur les comptes des prétendants !

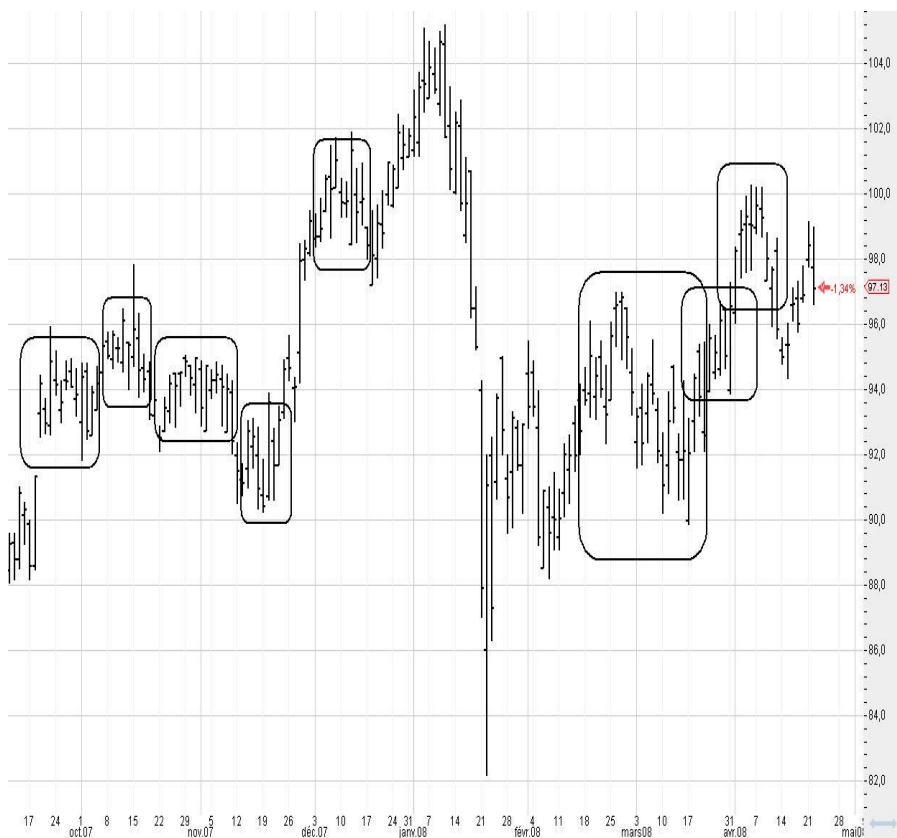
La piste AIR LIQUIDE

Observons là cette fameuse valeur...



Voici AIR LIQUIDE sur les douze derniers mois.

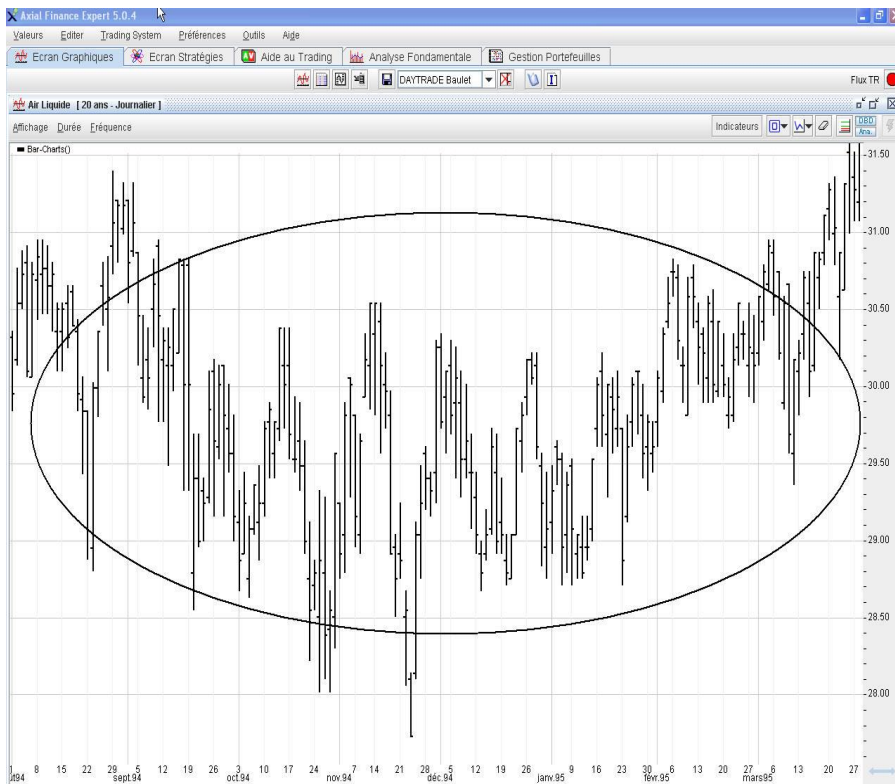
Qu'avez-vous vu sur ce graphique ? Moi, il y a un truc qui me frappe depuis 15 ans ! Ce sont les lourdeurs dans les déplacements. Regardez :



www.axialfinance.com

Et encore, c'est exceptionnel en 2008 : il y a eu le krach KERVIEL de la Soc Gen qui a causé un trou de 20% en quelques jours sur le titre (situé au milieu du graphique). Mais le reste du temps, observez les zones que j'ai entourées. Franchement, les cours se chevauchent en permanence d'une journée à l'autre. Elles sont rares les périodes où les prix se déplacent dans l'espace.

J'appelle cela une action **CONTRACTEE**. Vous croyez que c'est nouveau ? Eh bien regardez l'année 1994 où ce phénomène m'a interpellé pour la première fois.



Comme vous pouvez le constater, 2008 ou 1994, c'est toujours la même histoire. Les mathématiciens appellent cela de l'optimisation et du hasard qui a toutes les probabilités de ne pas se répéter à l'avenir !

Voici en comparaison ALCATÉL sur la même période 2008.



Comment voulez vous qu'une stratégie boursière puisse fonctionner invariablement sur un titre comme ALCATEL et AIR LIQUIDE ?

ALCATEL a le comportement inverse d'un titre contracté ! Les cours se déplacent rapidement dans l'espace (axe temps sur prix). Aucune trace de congestion horizontale, de chevauchement de barre au quotidien.

Alors, question, pourquoi certaines grandes valeurs du CAC 40 sont durablement contractées et d'autres, pratiquement jamais ?

Je n'en ai absolument aucune idée. Jamais lu aucune explication fiable.

Je constate juste le phénomène depuis 15 ans.

Va-t-il continuer à se reproduire à l'avenir ?

Qui peut l'affirmer ? Mais surtout, qui peut affirmer l'inverse avec autant de certitudes, car c'est ce que fait le camp des matheux sur l'optimisation !

En attendant que ce débat sans réponse possible puisse aboutir, j'ai une bonne nouvelle pour vous.

Il est extrêmement facile d'exploiter le comportement contracté des actions.

Attention à vos attentes vis-à-vis de ce cours PDF. Généralement, la complexité est synonyme d'efficacité et de sérieux. Le signal que je vais exposer dans le prochain chapitre est terriblement simple et connu de tous, donc totalement inverse aux désirs standard des lecteurs.

Pourtant, ce qui compte est l'efficacité. Olivier Seban qui a lu ce cours, a eu comme première réaction, la pensée suivante : « on choisit des théories sérieuses, non pas parce qu'elles marchent (ce qui reste d'ailleurs à prouver), mais parce qu'elles permettent de se rassurer. En misant sur une stratégie qui sort des sentiers battus, simple et paradoxal ici, la question ne concerne pas la pertinence qui est étonnante dans le cas présent, mais le fait de ne pas avoir peur et de se lancer. »

Chapitre

3

Le cœur de la stratégie

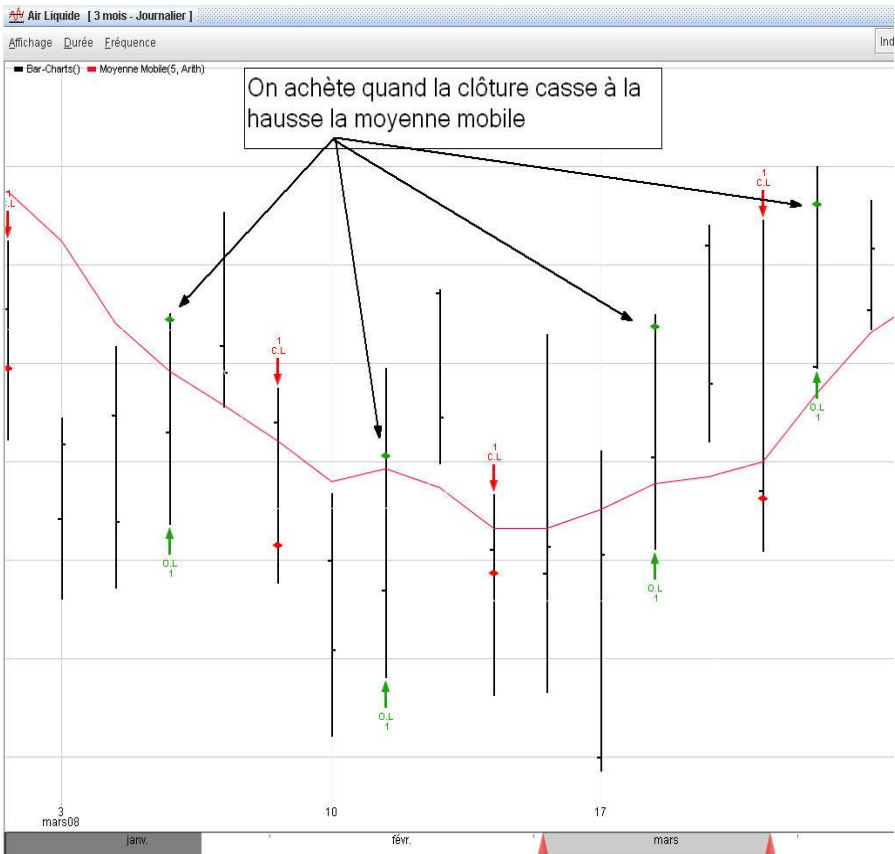
Quand simplicité rime avec paradoxe

Voici AIR LIQUIDE avec une moyenne mobile à 5 jours sur les cours de clôture, pour le premier trimestre 2008.



Que racontent les manuels de trading à propos de la moyenne mobile ?

On achète quand les cours cassent à la hausse et on vend quand ils passent dessous la moyenne mobile.



Généralement, les deux tiers des signaux se terminent par des pertes, souvent de taille modeste tandis que le dernier tiers de gains est censé compenser les pertes grâce à des tendances captées dans leur grande partie par les moyennes mobiles.

Seulement, petit détail qui désormais ne vous est plus inconnu, il existe des titres où on ne voit aucune tendance majeure pendant quinze ans et plus !

Du coup, les moyennes mobiles sont structurellement perdantes.

Perdant n'est pas le mot important dans la phrase précédente. Non, le mot clé est STRUCTURELLEMENT !

Déjà en 1994, j'avais repéré cela.

2008, 14 années plus tard, il est temps de publier...

Une moyenne mobile qui perd est également une moyenne mobile qui gagne, à condition de faire l'inverse en achetant quand elle est cassée à la baisse et de revendre quand elle est cassée à la hausse.

Rien de bien compliqué.

Prenons AIR LIQUIDE et émettons les règles suivantes :

ACHAT si le cours de clôture du jour casse à la baisse la moyenne mobile 5 jours.

REVENTE si le cours de clôture du jour casse à la hausse la moyenne mobile 5 jours

VENTE A DECOUVERT (VAD-SHORT) si le cours de clôture casse à la hausse la moyenne mobile 5 jours

RACHAT si le cours de clôture casse à la baisse la moyenne mobile 5 jours.

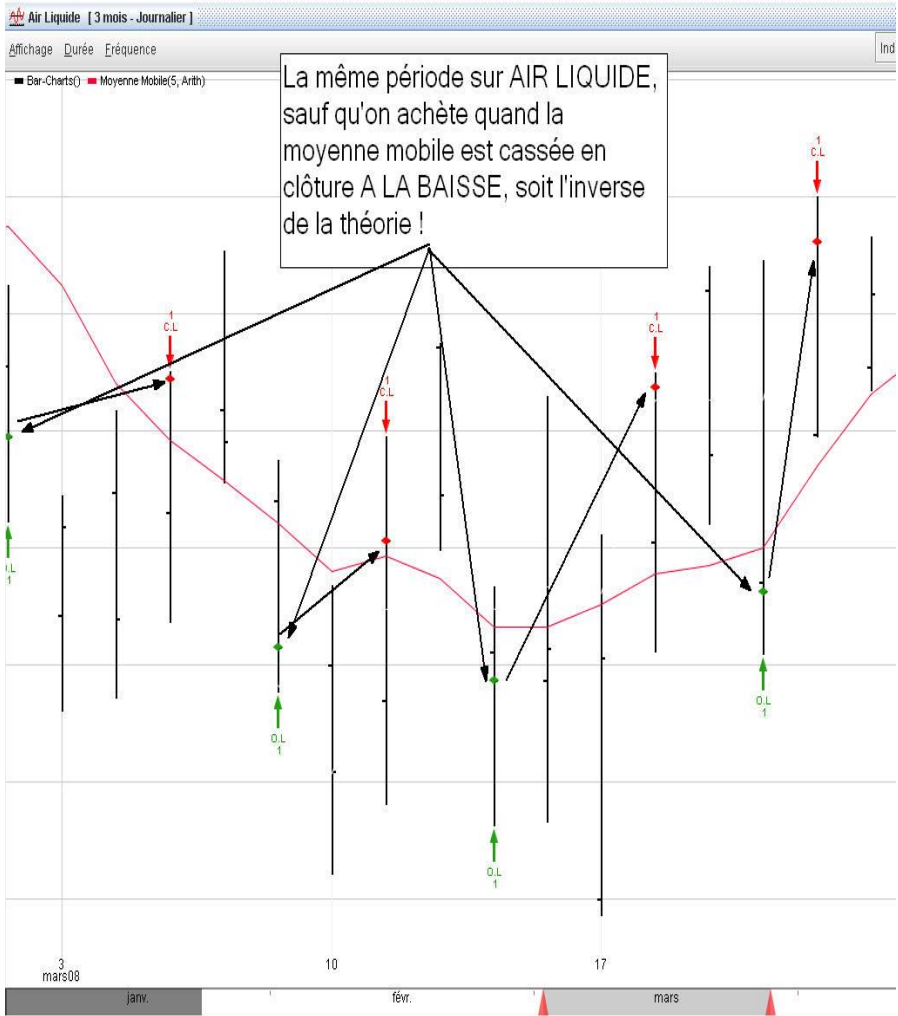
Notez donc que cette stratégie implique d'être en permanence dans le marché.

J'ai testé de nombreuses combinaisons, avec des filtres de tendance, des durées différentes et beaucoup d'autres approches complexes.

Au final, rien n'a pu égaler les règles énoncées ci-dessus dont le côté basique a de quoi énerver les attentes intellectuelles. Peut être parviendrez vous à trouver des idées meilleures que les miennes.

Mais après de vains efforts, je me suis aperçu que cette simplicité était largement suffisante pour battre sans problème le CAC 40.

Voici un exemple de cette stratégie. Tout de suite, les gains s'enchaînent...



Passons maintenant à l'observation historique de la courbe de AIR LIQUIDE depuis 1988. Vous allez comprendre plus tard l'importance.



Voici AIR LIQUIDE sur les 20 dernières années. Le titre ne fait que grimper régulièrement. Attention, c'est une échelle de temps arithmétique qui est donc déformée.

Voici la même période avec l'échelle logarithmique qui rétablit les proportions en pourcentage.

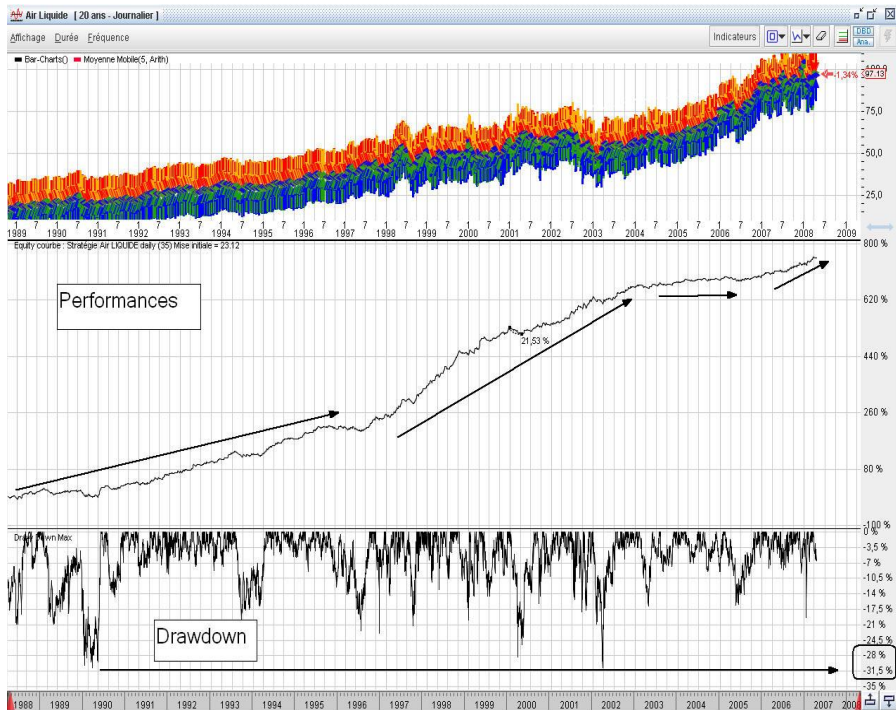


On voit bien qu'il y a une progression ininterrompue du titre, même si celle-ci à court terme est contractée. On pourrait penser que la clé du succès repose sur ce concept de valeurs de croissance lente. Mais on verra plus loin que non, le mystère est bien plus profond...

Autre intermède, avant de passer aux tests statistiques de la stratégie, je vous invite à consulter un PDF qui est en téléchargement libre sur www.edouardvalys.com. J'explique dedans comment je teste les stratégies sur un plan statistique. Car il existe plusieurs écoles. Il est important que nous soyons synchrones au niveau du vocabulaire.

Vous le trouverez à cette adresse :

Voilà, revenons donc à AIR LIQUIDE et au backtest de la stratégie de la moyenne mobile à 5 jours à l'envers de la théorie.



Voici donc les résultats.

+754% de gains, pour 1507 opérations entre janvier 1988 et avril 2008 avec 70% de taux de réussite et un drawdown de -31%.

20 ans de gains, avec une sale période de deux ans entre 1989 et 1991.

Pas mal pour une stratégie aussi basique que cela ! Surtout que la conception remonte à 1994. Le cru a bien veilli...

Pour la personne qui a investi sur le CAC 40 en achat et conservation depuis le premier janvier 1988, hors dividendes, les gains sont d'environ 500% avec un drawdown supérieur à 60%.

AIR LIQUIDE distribue des dividendes, tout comme le CAC 40. C'est donc pour cette raison que je me permets de faire cette comparaison.

Il est admis qu'acheter à long terme un indice boursier est un bon placement. Pourtant, on ne compte plus les risques liés au CAC 40.

En sélectionnant une valeur à croissance lente, les gains sont supérieurs. Sauf qu'il est impossible de savoir à l'avance quelles sont les entreprises qui vont être capables de maintenir à long terme leur croissance lente... Il est donc hypocrite d'énoncer ce genre d'idées.

En outre, pour faire exploser les rendements en prenant un effet de levier de 2 par exemple, tout miser sur un seul titre genre AIR LIQUIDE est quand même sacrément hasardeux même si les vingt dernières années montrent que cela aurait fonctionné. Avec un drawdown de 32% pour la stratégie des moyennes mobiles à 5 jours à l'envers, on obtient une perte maximale de -64%, qui ressemble fort à celle du CAC 40 en 2001-2003.

Chapitre

4

Un effet de levier de 2 sur AIR LIQUIDE signifie également environ +1500% de gains, soit environ trois fois la performance du CAC 40 au cours de la même période !

Cela a l'air de rien, mais je n'ai pas le souvenir d'avoir vu en échelle de temps daily, beaucoup de modèles sur l'indice CAC 40 obtenir de tels résultats.

Il faut aller plus loin

Seconde étape, mes recherches de 2005

En 2005, j'ai donc commencé à admettre la seconde vérité non officielle que des phénomènes hasardeux pouvait durablement se mettre en place sans se dérégler, ni se dégrader. C'est le privilège de l'expérience sur les marchés que de pouvoir avoir un recul très long qui permet de filtrer les bonnes des mauvaises idées.

J'ai donc cherché à étendre le concept AIR LIQUIDE sur d'autres valeurs, en espérant secrètement qu'un petit portefeuille basé sur ce concept de déplacement contracté puisse limité le drawdown et permettre l'utilisation d'un effet de levier de 2. En outre, s'il est impossible de découvrir à l'avance le gagnant de demain concernant la croissance lente et régulière, miser sur 4 ou 5 titres permet de contourner le problème en diluant légèrement le risque sans perdre de la pertinence du concept liée à toute forme de diversification en portefeuille.

J'ai donc isolé quatre autres titres aux caractéristiques identiques parmi les 40 valeurs du CAC 40, même s'il existe sur le SRD plus d'actions contractées. La liste est la suivante : PERNOD RICARD, CREDIT AGRICOLE, L'OREAL et SANOFI.



Voici PERNOD RICARD depuis 1988. Contrairement à AIR LIQUIDE, on voit bien que la tendance n'a pas été régulière, puisque pendant quatre années, entre 1993 et 1997, les cours ont stagné légèrement orienté à la baisse. Quel a été l'impact de cette tendance entre 1993 et 1997 ?



PERNOD RICARD montre qu'entre 1988 et 1991, une belle tendance haussière génère des pertes avec la stratégie (situé tout à gauche sur le graphique), qu'entre 1993 e 1997, un immense trading range entraîne des gains conséquents, qu'entre 1998 et 2001, un deuxième grand trading range provoque une envolée des gains... alors que depuis 2006 jusqu'à 2008, un troisième range crée une absence de gains et pertes.

En résumé, le sens de la tendance sur les actions contractées n'a pas d'impact sur la stratégie. Seul le comportement joue un rôle prépondérant. Pourquoi et comment ? Mystère...

PERNOD RICARD dégage +874% de gains pour 1542 opérations, 71% de taux de réussite et -103% de drawdown.

Mon commentaire : jamais je n'aurais sélectionné PERNOD RICARD en 1992, ni même en 1994. A la lueur des courbes, je ne pense pas que je m'y serais intéressé avant 1996. Ce n'est pas très grave, les gains derrière restent énormes et surtout, stables. Le drawdown après la mauvaise période reste limité à -30%.

Un peu comme CREDIT AGRICOLE que j'ai sélectionné en 2005. En effet, elle progressait très correctement avec la stratégie des moyennes mobiles à l'envers suite à son introduction en bourse en 2002.



Point 1 à gauche, en 2003, un marché baissier provoque une stabilité des performances de la stratégies et un drawdown de -30%. Puis, 150% de gains en deux ans à peine ! Et une nouvelle stabilité des gains et pertes, à l'horizontal. La crise des subprimes en 2008 sur les financières

fait que Crédit Agricole augmente sa volatilité et finalement se décontracte ! Les pertes chutent à -40% avant de rapidement se résorber. Ce genre de situation est problématique. Depuis 2005, le titre n'a pas gagné d'argent avec la stratégie et en plus, un changement des conditions de marché entraîne une forte augmentation de la volatilité.

Faut-il en conséquence la maintenir dans la sélection ou la sortir à moindre coût en surveillant un éventuel retour de la contraction structurelle des déplacements ?

Personnellement, je pense que oui. Donc pour la suite de ce PDF, je parlerais d'un portefeuille sans le CREDIT AGRICOLE.

Passons à l'OREAL.

Premier constat sur le graphique de la page suivante sur la partie gauche entourée : entre 1988 et 1991, la stratégie paradoxale des moyennes mobiles ne fonctionne pas bien. Exactement comme PERNOD RICARD.

Ensuite, les gains s'envolent et deviennent cohérents par rapport aux autres titres de la sélection. 606% de profits, 1480 opérations à 69% gagnantes, drawdown de 30% sauf en 1999 dans un très fort marché haussier où le drawdown touche les -40% (cette situation est marquée par la flèche).



Enfin, à noter que depuis 2004, la progression des gains est limitée. Je l'ai entouré sur la partie droite du graphique.

Il reste SANOFI.



Ce titre a mieux fonctionné que tous les autres au cours de la période 1988 / 1992, à gauche sur le graphique. Et c'est encore lui qui obtient les moins bons résultats de la dernière décennie 1998 / 2008.

+421% de gains, 67% de taux de réussite pour 1440 opérations. Le drawdown oscille régulièrement entre -30 et -40%.

Que conclure ?

Des quatre titres, AIR LIQUIDE est le plus régulier. Mais le concept semble fonctionner tout de même sur les trois autres valeurs.

Pour chacune d'entre elle, le drawdown est de -30 et -40%. Ce qui est énorme. En même temps, il existe des centaines de milliers d'épargnants français qui acceptent cela en investissant sur le CAC 40 à long terme...

Les gains sont presque tous supérieurs à ceux enregistrés par le CAC 40.

Les taux de réussite sont agréables avec un score stable d'environ 70% sur tous les titres depuis 20 ans.

Le sens de la tendance n'impacte que peu la stratégie. Les seuls problèmes proviennent du fait des poussées de fièvres sur un plan de la volatilité, type krach à la hausse ou à la baisse.

En effet, nous sommes dans le domaine de la contre tendance. La stratégie ne peut donc pas se couper et renverser la position si le mouvement se déclenche d'un coup en ligne droite.

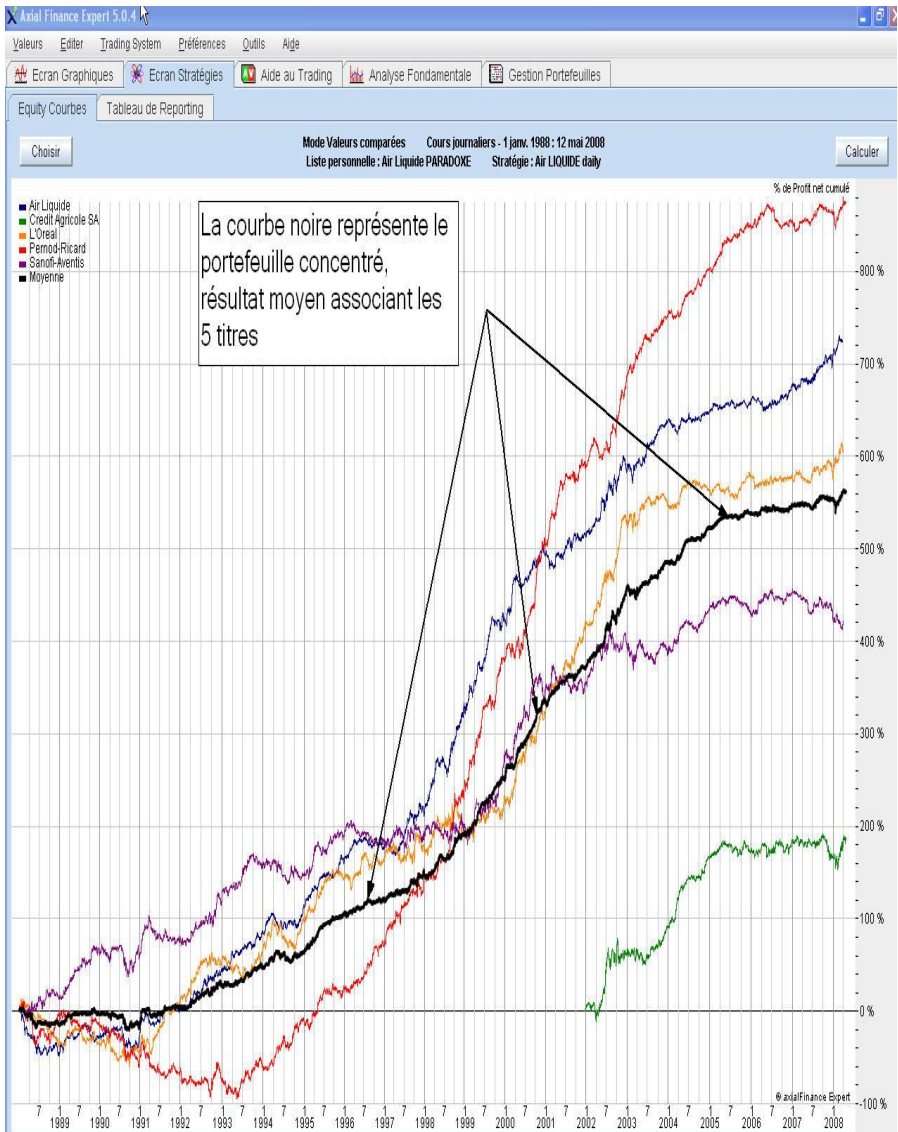
La stratégie du portefeuille concentré si chère à Warren Buffet...

Effet de levier tu nous tiens

Pris séparément, les valeurs ont des performances sympathiques, mais le drawdown a de quoi effrayer sur un plan théorique. Encore une fois, de manière très pratique, des centaines de milliers d'épargnants acceptent le même niveau de risque sur les sicav actions.

Seulement, ce qui m'intéressait en 2005, c'est coller un effet de levier de 2 pour booster les performances.

J'ai donc construit un portefeuille concentré sur les 4 valeurs grâce à une fonction que j'adore sur Axial Finance Expert.



La courbe verte à droite est celle du CREDIT AGRICOLE.

Warren Buffet ne croit absolument pas à la théorie des risques reposant sur le principe de diversification. Il a clairement montré depuis plusieurs décennies que le seul moyen de gagner plus d'argent que l'indice de référence consiste à concentrer sur un minimum de valeur TOUT son argent, soit l'inverse de la théorie des matheux...

En 2003 et 2004, nous avons également réalisé de grosses recherches de notre côté avec Samuel Rondot et nous sommes parvenus aux mêmes conclusions pour les actions françaises. De nombreuses simulations au hasard sur ce thème sont publiées dans le livre +460% en 18 mois sur le marché Français de Samuel Rondot. A chaque fois, toutes les combinaisons, même les plus hasardeuses montrent que seule la concentration permet d'obtenir un surcroît de performances.

En 2005, j'ai donc bâti mon petit portefeuille concentré sur la stratégie paradoxale des moyennes mobiles à l'envers, ainsi que d'une sélection des titres tout aussi paradoxale...

Sur 20 ans, les gains sont de l'ordre de +560%. Avec un drawdown extrêmement limité qui permet largement de prendre un effet de levier de 2. Certes la période 1988 – 1991 n'est pas brillante, mais après, soit environ 17 années consécutives de marché, les résultats dépassent largement les attentes de nombreux investisseurs.

Depuis 2005

Analyse de ce qui s'est passé depuis 2005

AIR LIQUIDE a poursuivi son ascension. Cette valeur est définitivement UNIQUE en son genre.

En revanche, les autres titres ont relativement stagné en comparaison de ce qu'ils gagnaient dans le passé. La princesse est moins sexy que par le passé, surtout depuis qu'elle tourne régulièrement sur mon Axial Finance Expert.

En même temps, observons les éléments. Elle conserve quelques charmes.



Avec un effet de levier de 2, les gains sont de l'ordre de +90%.



En face, le CAC 40 a fait un bon de 28% au cours de la même période, avec un drawdown de -30%.

Il ne parvient donc toujours pas à lutter, malgré le ralentissement des gains de la stratégie paradoxale des moyennes mobiles à 5 jours.

En conclusion

Vous conviendrez tout de même qu'un simple croisement de moyenne mobile par les prix de clôture peut être considéré comme ce qu'il y a de plus basique dans l'univers de l'analyse technique.

Pourtant, les résultats dans ce PDF dépassent probablement bon nombre d'approche bien plus évoluée et élaborée sur un plan strictement intellectuel.

Avec Olivier Seban, nous avons en commun la culture des stratégies aussi idiotes qu'efficaces. Nous les aimons tout particulièrement, car elles font désordre dans l'univers si sophistiqué de la finance de marchés. Les gérants de sicav sont à 95% incapables d'égaliser les performances de mon petit portefeuille concentré, même sans effet de levier... avec tous leurs analystes financiers, économistes, stratégestes à 100, voire 200.000 euros annuels.

Je ne sais pas encore combien d'années cette approche paradoxale va fonctionner. Ne pas accepter de risquer de l'argent dessus à cause de ses

carences théoriques quand on mise les yeux fermés sur le CAC 40 me fait doucement rire.

Je n'aime pas le trading overnight. Le scalp est vraiment l'univers dans lequel je me sens le plus à l'aise.

Pourtant, nous sommes en train de travailler sur un projet de longue haleine dans Edouard Valys éditions dont l'objectif est d'appuyer sur un seul petit bouton, lequel mettra en branle toute une application transmettant automatiquement les ordres de stratégies boursières.

Ce jour là, quand ce sera fonctionnel, si la stratégie présentée dans ce PDF est toujours en ligne avec ses résultats passées, je n'hésiterais pas à investir dessus une partie de la trésorerie d'Edouard Valys éditions.

Sur un plan pratique

Mettre en œuvre une stratégie basée sur les cours de clôture est pratique et en même temps, un véritable casse tête.

En effet, cela implique de calculer la moyenne mobile en temps réel. Or, il arrive que le cours de clôture du jour soit extrêmement proche du niveau de la moyenne mobile à 5 jours. Conséquence, c'est la roulette russe à 17h20. Impossible de savoir à 1 point près s'il faut prendre position ou non. En plus, les fixing sont parfois éloignés.

Voici donc quelques éléments supplémentaires pour vous aider.

Tout d'abord, bonne nouvelle, les tests sur les cours de la moyenne mobile à 5 jours de la veille donnent des résultats équivalents.

Concrètement, au lieu d'acheter quand le cours de clôture casse à la baisse la moyenne mobile 5 jours, vous achetez à condition que le cours de clôture casse à la baisse la moyenne mobile à 5 jours de la veille !

Cette approche est plus facile à calculer car la valeur de la moyenne mobile n'est pas impactée par la clôture du jour. Du coup, vous pouvez plus facilement savoir si vous devez passer l'ordre ou pas.

Les tests statistiques augmentent de plus de 20% les gains sur AIR LIQUIDE. Ils réduisent un peu sur L'OREAL. Au final, cette formule gagne un peu plus, mais à peine.

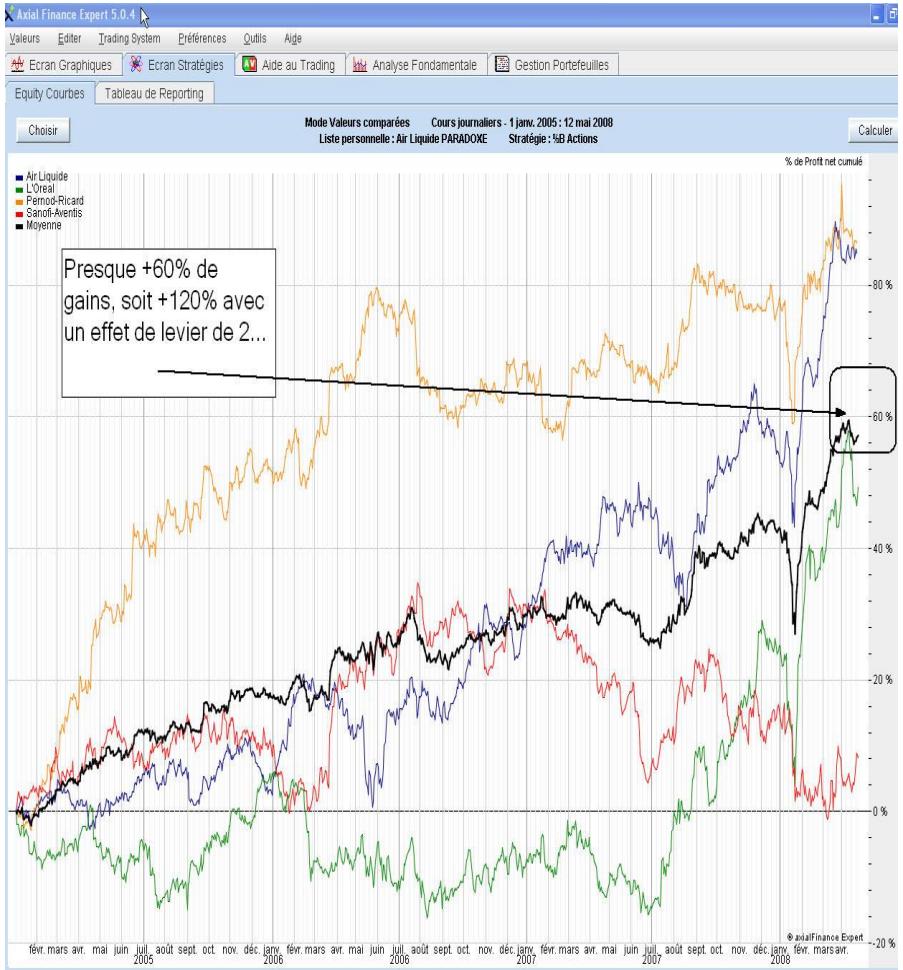
Autre solution

Vous achetez sur le signal de la moyenne mobile cassée à la baisse, non pas en clôture du soir, mais le lendemain matin à l'ouverture !

Les performances sont moins bonnes historiquement, surtout sur AIR LIQUIDE. Mais la différence n'est pas énorme, quelques dizaines de pourcent sur 20 ans.

En outre, toujours aussi paradoxale, cela marche mieux depuis 2005 !

Regardez les courbes ci-dessous.



La vérité

Dans tous les cas de figure, une stratégie fondée sur les cours de clôture ou d'ouverture provoquera toujours une différence à ne pas négliger entre la théorie et la pratique.

Concrètement, à 17h20, chaque soir, vous calculez vos indicateurs et vous vous retrouvez avec une non certitude, celle d'avoir un signal qui peut être encore invalidé entre 17h20 et 17h25.

Soit vous passez l'ordre au dernier moment avec le risque de ne pas toucher les titres ou de taper la fourchette de l'offre et de la demande à un prix défavorable, soit vous passez l'ordre en vous positionnant à la demande ou à l'offre en espérant que le marché viendra vous exécuter (le meilleur et inespéré cas de figure...), soit enfin, vous passez l'ordre immédiatement vers 17h20 avec le risque donc, que le titre remonte ou rebaisse entraînant une disparition du signal (cette situation est surtout valable pour les cas où les derniers cours cotés sont très proches du niveau de la moyenne mobile 5 jours. Si l'écart est important, le danger disparaît !).

Voilà en gros résumée les difficultés du jeu.

Quand à l'hypothèse de la passation d'ordre en ouverture le lendemain matin, vous devez vous attendre à trouver moins de liquidités. En outre, les premières cotations sont par moments erratiques.

Je n'ai pas de conseils à donner à part de bien accepter cette règle du jeu. Il m'est arrivé récemment en avril 2008 une toute petite mésaventure sur le Forex, qui est cependant bien représentative des enjeux.

J'ai une ligne de 450.000 euros sur l'euro dollar qui a été exécutée presque dans sa globalité. Il est bizarrement resté un solde de 741 euros.

Je n'ai pas compris tout de suite ce qui se passait et j'ai laissé filer le marché.

Le lendemain matin, mon deuxième ordinateur dédié à l'affichage des cotations est tombé en rade au niveau du JAVA. Impossible d'ouvrir les plateformes. Je passe sous silence les nombreuses heures qu'il m'a fallu pour diagnostiquer cela. Après consultation de plusieurs sources, il est devenu évident qu'il fallait rebooter le XP et formater le disque dur.

Seulement, le lecteur de CD ne fonctionnait pas. J'ai dû passer commande d'un lecteur externe sur internet. Avec les jours fériés, il est arrivé au bout d'une semaine.

Sans mon environnement habituel graphique, j'ai arrêté le day trading sur Forex avec ma position longue de 741 euros sur l'euro dollar à 1,59. Avec un swap positif de 2% sur les taux plus ma conviction que le dollar va replonger à long terme, je suis passé du statut de scalper à investisseur...

J'ai laissé filer le temps et l'euro dollar a déballé, le dollar remontant au fur et à mesure que les marchés se rassuraient sur la situation du subprimes...

On est tombé à 1,54 ! 500 pips de perte sur 741 euros, ce n'est rien en terme financier. Mais l'engrenage est flippant. A tout moment, le manque de discipline peut survenir pour des causes extérieures aux marchés et au trading et la perte sanctionne immédiatement.

Si mon ordre n'avait pas été exécuté sur 2000 euros, j'aurais porté de la même manière et j'aurais perdu plusieurs centaines d'euros bêtement.

Le point où je veux en venir, c'est qu'une stratégie fondée sur les cours de clôture est potentiellement dangereuse au niveau de l'exécution. Des

éléments chaotiques liés à la clôture peuvent déstabiliser. Il faut que ce soit bien clair dans la tête dès le départ concernant la règle du jeu.

Je crois sincèrement qu'il est nécessaire de tout prévoir à l'avance afin d'agir rapidement. Imaginons qu'un ordre est passé à 17h22 et qu'en clôture, il soit invalidé. C'est typiquement le genre de situation qui provoquerait en moi-même un certain laxisme. J'espère qu'il n'en est pas de même pour vous ! Il me semble en tous les cas impératif de déterminer une règle non négociable pour gérer ces situations ! Par exemple, un rachat inextremis à quelques secondes de la clôture quelque soit les cours ou alors, accepter systématiquement de porter overnight la position jusqu'à l'ouverture le lendemain... il y a là matière à réglage personnel, d'autant que cette stratégie est de type flip flop, entraînant de facto une obligation de doubler les positions. Passer de short à long implique une double ligne, la première débouclant l'ancienne position et la deuxième générant une nouvelle position. Une erreur coûte donc deux fois plus cher.

N'hésitez pas à me faire part de vos astuces et commentaires.

Cette stratégie est étonnante d'efficacité. Malgré l'inconvénient de la clôture, elle génère suffisamment de gains pour supporter l'approximation de l'exécution !

Bonne chance à vous dans vos opérations.

Charles Dereeper
Mai 2008